L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN, 20 NOVEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES :
F. WEISSE. S. DUFOUR.
L. DUVERGER. S. HARBY.

Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 20 NOVEMBRE.

Les bureaux et les ateliers de l'ABEILLE ont de nouveau été transférés au local du journal, rue de Chartres No. 83.

L'ABEILLE.

... se trouvaient les bureaux de l'ABEILLE avant l'incendie ... environ deux mois ... réparé, nous nous y ... de nouveau. Les avis ... doivent être remis rue ...

... du présent numéro ... caractères neufs. Nous ... imposer ce qui nous ... Si quelques ... par mégarde oubliées ... nous obligeraient en ...

... des bureaux à 5 ...

... A LA SEMAINE.

... sont autorisés à ... à la semaine, à raison ... numéros. Il se ... dans nos bureaux des ... abonner pour un ... leur ouvrant ... pour une aussi courte ... sans profit la ... de tout compte ... à nous remettre ... ces derniers que les ... devront payer le montant hebdomadaire.

ANGLETERRE ET ETATS-UNIS.

... télégraphe nous annonçait ... alarmes régnaient ... bruit qui s'était ... d'une guerre ... l'Angleterre. Les ... donnent ... Le gouvernement ... une forte escadre ... américaines, le *Times* ... commenté ...

EUROPE.

... nos journaux européens ... ils vont jusqu'au ... l'Angleterre et jusqu'au 25 ... On trouvera plus loin ... empruntons.

... Une dépêche transmise ... l'entrée du ... navire à quitté ... septembre avec les artistes ... Le personnel de notre ... grand complet ... du théâtre aura ... de cette semaine.

... *Black Warrior* nous a apporté ... jusqu'au 16 courant ... anglais *Eagle* est ... jour même où ... Il ne règne ... la Havane ... le *Richmond*, parti de la Havane ... ayant reçu de ... une violente bourrasque dans le premier de ces ...

... Mme ALBERT annonce ... colonnes qu'elle a ... le magasin du ... des rues Royale et ... ouvriront un magasin ... de nouveautés ... même à Paris les ... de faire le déballage ... de modes ... et de confections ... de France une des premières ... maison Camille.

... faut en croire les correspondances ... Rachel est de plus en plus ... Nord. Tout est à la Rachel ... plus élégantes du costume ... au détail le plus insignifiant ... Le nom de la grande tragédienne ... au fond de toutes les conversations ... spéculations ; il est sur ... au théâtre, au salon, dans ... Dans les magasins de modes, ... sont à la Rachel ; dans ... également tous les mets sont ... le patronage de la grande artiste ... des robes, des manteaux à la ... des puddings, des huîtres, des ... dindons, des salades à la Rachel. ... Nouvelle-Orléans promet de ne pas rester en ... et voilà déjà le café de M. Bocrans, ... d'Orléans, entre Royale et Bourbon, ... de s'ouvrir sous le patronage de la ... tragédienne.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

RIVIÈRE.—Louisville, 19 novembre.—Il y a maintenant 9 ¾ pieds d'eau dans le canal et la rivière continue à monter d'environ un demi pouce par heure. Le steamer Sutherland est parti hier et le Hannibal, ainsi que le Shotwell aujourd'hui, tous pour la Nlle-Orléans.

CINCINNATI.—17 nov.—La rivière monte, il y a ici 10 pouces d'eau. La farine a haussé ; les ventes ont lieu à $7 90 le baril. Le whiskey est ferme à 33 ¾ cts le gallon. Le sucre se vend 7 ¾ c la livre le fair et 7 ¾ à la livre le good fair. La mélasse est ferme de 37 à 38c le gallon.

Nov 19—La farine n'a pas varié. Les cochons se vendent 6 ¾ c la livre. Le sucre fair vaut 7 1/2 c. et la mélasse 39c. le gallon. Le café se prend à 11 ¾ c la livre.

New-York, 19 nov.—La farine a légèrement haussé —aujourd'hui la commune s'est vendue $9 18c., les bonnes marques de l'Ohio $9 81c. le baril. Le blé est en faveur et vaut $2 05, le rouge et $2 25 le blanc du Sud. Le maïs a un peu fléchi. Melé, 99 1/2c. le boisseau. Le whiskey rapporte 39c. le gallon.

LA MALLE.—Nous avons reçu hier la plupart des malles arriérées. Nous ne serions pas étonnés que quatre-vingts ou cent sacs de lettres et de journaux aient été portés à la Poste. La distribution de cette immense correspondance a pris, comme on se l'imagine aisément, un temps considérable, et les employés de M. Nevitt n'ont pas eu un instant de loisir. Les éditeurs n'ont pas été moins à plaindre, car il leur a fallu parcourir une énorme quantité de journaux.

PHARMACIE BATIER.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis que publie aujourd'hui, dans nos colonnes, M. R. Batier. Sa pharmacie, située au coin des rues Dauphine et St-Pierre, ne renferme que des médicaments éprouvés et d'une incontestable pureté. Le tarif de cette maison a été en même temps réduit à un chiffre assez minime pour que les familles les plus pauvres puissent s'y procurer, sans trop ajouter à leurs charges, tout ce que prescrivent habituellement les médecins. On trouvera dans l'avis l'indication des prix auxquels se vendent la plupart des médicaments au coin des rues St-Pierre et Dauphine.

SUICIDE.—M. Wm Bradford, peintre, s'est suicidé jeudi dernier dans le voisinage de la ville de Plaquemine. Il s'est fait d'horribles blessures à la gorge, et lorsqu'on est venu le relever, on n'a pu retirer qu'avec difficulté de sa main crispée le couteau qui lui avait servi à accomplir son affreux projet.

LE DR. KANE a conclu un marché avec un éditeur de Philadelphie, pour la publication de l'ouvrage qu'il prépare sur ses découvertes dans les mers polaires. Cet ouvrage se composera de deux volumes in-octavo et sera orné de sept cents gravures copiées de vues prises au daguerréotype. Le manuscrit est presque terminé.

CALIFORNIE.

Arrivée du Black Warrior.

Le steamer *Black Warrior* est arrivé hier dans ce port, venant de New-York et de la Havane. Il a pris dans cette dernière ville la malle de la Californie.

Nos journaux de San Francisco vont jusqu'au 20 octobre. Nous leur empruntons la chronique suivante :

LE GOUVERNEUR DE CALIFORNIE, LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT ET LE TRÉSORIER MENACÉS D'ARRESTATION.—On sait que le gouvernement de l'Etat de Californie a fait vendre, il y a quelques jours, l'intérêt qu'il possédait dans les waterlots. La commission des terres comprend parmi ses membres le gouverneur, le secrétaire d'Etat et le trésorier. On les accuse d'avoir, au mépris d'un jugement de la Cour supérieure de San Francisco confirmé par la Cour Suprême de l'Etat, et d'une injonction faite en vertu de ce jugement, fait vendre en hausse publique l'intérêt de l'Etat dans les water-lots en question. Les acquéreurs sont MM. A. Chambers, Abel Guy et autres; ils prétendent que le bloc de propriété borné par les rues Washington, Montgomery, Jackson et Sansome, a été gagné sur l'eau avant l'admission de la Californie dans la Confédération des Etats-Unis, qu'en conséquence l'Etat Californien n'a aucun droit à cette propriété en vertu de sa souveraineté d'Etat, et que c'est sans droit et au mépris de jugements qui décident cette question que l'Etat a fait vendre. Les fonctionnaires mentionnés ci-dessus sont cités devant la Cour supérieure pour qu'ils aient à se justifier. S'ils n'obéissent pas, le shérif peut, à la réquisition des parties intéressées arrêter les personnages en question.

Nous ne savons jusqu'où les intéressés pousseront leur rigueur. Nous rapportons le fait comme un trait de mœurs du pays, et aussi comme un exemple caractéristique de la nature des institutions politiques et civiles.

EXPÉDITION DE NICARAGUA.—Depuis quelques jours, on s'occupait dans notre ville du départ d'un corps expéditionnaire qui devait aller renforcer le colonel Walker, aujourd'hui maître de San Juan del Sur. Les hôtels de la ville regorgeaient d'étrangers en costume de mineurs et les bureaux de la compagnie de Nicaragua ne désemplissaient pas.

Enfin, vendredi matin, on remarquait également un grand nombre de ces étrangers à la ville, aux abords du quai Jackson où se trouvait amarré l'*Uncle Sam*. Vers une heure, le *Stephens* partit pour Panama, et le bruit se répandit aussitôt qu'un était parvenu à pénétrer dans la salle de la compagnie des Blues de San Francisco, et qu'on y avait enlevé des mousquets, des sabres et des cartouches. Le fait n'était que trop vrai : une descente de la justice fut opérée, d'après un affidavit obtenu par M. Brady, un des officiers de cette compagnie, et on découvrit ces armes et ces munitions à bord de l'*Uncle Sam*, où elles avaient été expédiées dans des caisses portant de fausses indications.

Le départ de l'*Uncle Sam* était annoncé pour quatre heures, et avant trois heures déjà, ces étrangers vêtus en costume de mineurs, étaient réunis en grand nombre sur le quai. On se doutait de leurs intentions, qui étaient bien positivement de pénétrer à bord du steamer et de s'y établir par force. La police prévenue ne laissa entrer que les individus porteurs de billets, et, à quatre heures moins un quart, le steamer quitta inopinément le quai, au grand désappointement des expéditionnaires. Mais ils ne se donnèrent pas pour battus, un schooner, des canots furent loués à l'instant, on prit le large pour rejoindre le steamer qui s'était arrêté et quelques canots réussirent à l'approcher et à faire recevoir à bord les porteurs de billets.—Quant à ceux qui n'en avaient pas, ils furent indistinctement repoussés.

Le résultat de cette affaire, qui avait produit quelque excitation, a été de jeter dans notre ville un grand nombre d'individus sans ressources bien probablement.

ÉLECTIONS DU COMTÉ CONTESTÉES.—La validité des élections des officiers du comté de San Francisco, qui ont eu lieu dernièrement, est contestée par les concurrents des élus.

MM. Fargo et Brown attaquent les élections relatives aux fonctions de recorder du comté et des assesseurs. On assure qu'un ami de M. Johnson contestera l'élection du shérif.

On allègue à l'appui de cette invalidité électorale des faits de fraude et des irrégularités. Ces questions reviendront probablement devant la Cour suprême, qui aura à décider si toutes les élections doivent être invalidées, par cette seule circonstance qu'il y aurait eu une ou plusieurs fraudes, qui ne sont pas de nature à modifier le résultat total.

ASSEMBLÉE NOIRE.—La population noire est convoquée à Sacramento en réunion extraordinaire, pour y examiner et discuter des questions relatives à leurs droits et privilèges en Californie.

LA LOI DU LYNCH A COLUMBIA.—Mercredi soir, un individu de Yankee Hill, connu sous le nom de Jack Smith, vint dans un cabaret à Columbia, comté de Tuolumne, et eut une querelle avec la femme qui tient cet établissement. Pendant la discussion, un nommé Barclay, un ami de la femme, arriva, et après s'être assuré de ce qui se passait, tira un pistolet et étendit Smith raide mort sur le carreau. Les spectateurs s'emparèrent à l'instant du meurtrier et le remirent à la garde du marshall. Dès que cet événement se fut répandu, la foule s'assembla, brisa les portes de la prison, s'empara du prisonnier, le conduisit à un quart de lieue de la ville, et le pendit. Quelques minutes avant l'exécution, le shérif était arrivé sur les lieux, mais les forces qu'il avait avec lui étaient insuffisantes pour dominer la populace.

—Une compagnie anglaise, connue sous le nom de *Sierra Nevada Water Company*, a dépensé, dit-on, un million de dollars, en amenant les eaux de Truckee Lake, dans les comtés de Sierra et Yuba, pour servir aux exploitations de mines.

—Le montant des baleines prises jusqu'alors par les navires qui se livrent à cette pêche dans la mer Otchotsk, s'élève à peine à quatre par chaque navire, et les baleines ne produiront guère plus de 80 barils. Les navires qui sont arrivés de bonne heure ont été plus heureux. Le temps a été très brumeux et orageux depuis le commencement de mai jusqu'au milieu de juin; après il s'est un peu amélioré.

On n'a rien fait jusqu'au milieu de juillet dans les baies des îles Shantar, à cause des glaces.

SITUATION COMMERCIALE.—Les affaires ont été calmes pendant la quinzaine qui vient de s'écouler. Les prix cependant se maintiennent assez fermes; quelques articles, tels que la bougie et les saindoux, ont éprouvé une nouvelle hausse. Les farines seules, malgré l'écoulement d'un chargement d'environ 500 tonneaux pour le Callao, semblent être sur la limite d'une baisse, qu'on attribue généralement à la spéculation. La récolte des grains se montre de jour en jour plus médiocre, et les blés se maintiennent fermes de $2 50 à $2 75, suivant qualité, pour les 100 livres. Les orges, sur lesquelles on comptait très peu au début de la récolte, et pour lesquelles il s'était fait des marchés à livrer dans les bas prix de $1 à $1 25 pour les 100 livres, sont demandées aujourd'hui à $2 40 à $2 50. Les avoines jouissent de moins de faveur, et on pourrait en acheter de $2 à $2 12 1/2 pour les 100 livres. Les articles français restent à peu près dans la même position et nous n'entrevoyons point de perspective d'amélioration. Les vins en caisse, au contraire, semblent avoir une tendance à la baisse, et il en est obtenu difficilement plus de $4.

CALIFORNIE DU SUD.—Le *San Diego Herald* du 29 septembre publie les dernières nouvelles reçues des mines Arizona. Ces mines sont travaillées par une compagnie de San Francisco, dont M. K. E. Dunbar est un des membres. La situation de la compagnie n'a jamais été plus favorable. Il a été construit des citernes capables de contenir de l'eau pour une année.

On a découvert des mines de cuivre excessivement riches et contenant de l'or dans une assez forte proportion, de même qu'une veine de mine d'argent qui promet beaucoup. La compagnie a maintenant, outre ses membres, vingt ouvriers mineurs mexicains.

On écrit de la rivière Colorado que la tranquillité règne au fort Yuma, et que les Indiens des environs vivent en bonne amitié avec les blancs. Un grand nombre de Californiens et de Sonoriens traversent journellement la rivière, se dirigeant vers la Sonore; on rencontre un grand nombre d'Américains aussi sur le Désert, se dirigeant vers le même pays. L'eau est abondante dans le Désert, et le passage facile.

ILES SANDWICH.

Il a été reçu à San Francisco des nouvelles de Honolulu, jusqu'au 23 septembre. Le *Polynesian* du 22 du même mois publie la réponse du président des Etats-Unis à la lettre par laquelle Kamehameha IV avait annoncé la mort de son prédécesseur et son accession à la couronne. Le même journal publie une lettre de même nature du président du Pérou.

NICARAGUA.

Des nouvelles récentes du Nicaragua nous sont arrivées par la voie de New-York. Le colonel Walker a conclu un traité de paix, et don Patricio Rivas a été nommé président par intérim. Walker, à qui l'on avait offert la présidence et qui l'a refusée, est resté chargé du commandement en chef des forces du Nicaragua. M. Parker H. French a été nommé commissaire de la guerre, et le général Chilton envoyé à Leon avec 150 hommes. Le bruit courait que ce dernier avait eu un engagement avec Mendez à la tête de 600 hommes et qu'il l'avait battu.—Le général Corral se trouvait à Granada.—Don Mateo Mayorga, secrétaire d'Etat, a été exécuté sur la Plaza pour avoir ordonné à ses hommes de faire feu sur les passagers américains de l'*Uncle Sam* et du *Star of the West*.

Les habitans de Nicaragua semblent satisfaits du triomphe du parti démocratique et du changement opéré dans la forme et le personnel du gouvernement.

CHRONIQUE LOCALE.

INHUMATIONS dans les différents cimetières de la ville durant la semaine expirant dimanche, 18 du courant, à 6 heures du matin :

Hôpital de Charité	14
Cypress Grove No 1	1
" " No 2	10
Cimetière de Odd Fellows	2
Greenwood	2
Lafayette	14
Cimetière protestant	0
" Catholique No 1	4
" No 2	7
" de St. Vincent de Paule	0
" de l'Asile de St. Joseph	4
" des Hébreux, 4me District	0
" (coteau de la Métairie)	0
" St. Patrick	7
Total	64

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT.—L'enceinte de la Deuxième Cour de District avait été envahie, hier matin, par une foule compacte venue pour savoir si le juge Morgan accorderait le writ d'habeas corpus demandé par MM. Christy et Morton, qui sont en prison par ordre du juge Cotton. A onze heures, ces messieurs ont adressé au tribunal une lettre dans laquelle ils retiraient leur demande.

TENTATIVE DE MEURTRE.—Thomas Swift et Edward McCabe se sont querellés, dimanche après midi, dans la rue Adeline, Premier District. Les coups n'ont pas tardé à succéder aux paroles, et McCabe se saisissant d'une hachette, frappa Swift à la tête. La blessure est très grave. La hachette ne fit heureusement qu'effleurer la tête, autrement la mort eût été instantanée. Swift s'affaissa sur le trottoir; son adversaire allait lui porter un second coup, lorsqu'une femme qui assistait à la lutte lui arrêta le bras. La police l'arrêta peu après. Il est en prison. L'état de Swift inspire de vives inquiétudes.

VOIES DE FAIT.—D. Reilly a fait arrêter L. C. Bordon, maître d'équipage du bateau à vapeur J. M. Rolf, et l'accuse de l'avoir frappé.—Cautionnement.

M. P. Boudot accuse M J G Vardes de l'avoir assailli à main armée, et sa femme de l'avoir frappée. L'affidavit accuse également M. Vardes d'avoir voulu tuer Mme veuve Mikini.

Mme C. Bodge a prié le recorder de faire arrêter son mari Robert qui, dit-elle, la maltraite depuis trois mois et a menacé dernièrement de la tuer. Elle craint qu'il ne mette sa menace à exécution à moins qu'il ne soit arrêté.—Le recorder a ordonné l'arrestation de M. Robert.

Un affidavit de Mary Newbourg accuse Joseph Wetter de lui avoir vendu pour $150 la chenille et le mobilier du No 98, rue de Chartres, qu'il avait déjà vendu à une autre personne.—Arrestation et cautionnement ou interrogatoire.

M. Borne est en prison pour avoir frappé Mme Ann Marther, lui avoir porté un coup de couteau au front et avoir blessé son fils qui vint à son secours.

ARRESTATIONS.—Le nègre John, appartenant à M. Depouilly, a été arrêté hier, dans le Deuxième District, pour avoir commis une tentative de meurtre sur la personne de la négresse Clarisse, appartenant à Mme V. Gaillard. Il est en prison.

—John Blesson a fourni un cautionnement en attendant qu'il réponde devant le recorder Ramos, à l'accusation de port d'armes.

—Une rixe a eu lieu, dimanche soir, dans le Troisième District, entre le capitaine Snow et M. A. C. Clark. Ce dernier a reçu un coup de poignard, la blessure est légère. Arrestation et cautionnement pour répondre de la comparution.

—Pat Collins est entré quatre murs pour s'être introduit chez M. W. H. Lovejoy, rue Dauphine, et avoir enlevé une montre et une chaîne qu'on a trouvées sur lui.

—Mary Stack, qui a élu domicile chez Fanny Taylor, nymphe de la rue St John, dira bientôt s'il est vrai qu'elle ait volé une robe de soie à Sarah Harper, nymphe de la rue du Bassin.

PRISE DE KINBURN.

La dépêche suivante du maréchal Pélissier a été publiée à Paris :

"Sébastopol, 21 octobre, 5 h. du soir.

"Je viens de recevoir le rapport du général Bazaine sur la prise de Kinburn. La division anglo-française a concouru dignement au succès des escadres alliées. Débarquée sur la presqu'île, à cinq kilomètres de la forteresse, elle s'est solidement établie, et, dans la nuit du 16 au 17, elle a ouvert la tranchée à huit cents mètres des fortifications. Lorsque la marine a ouvert, le 17, son feu puissant, deux compagnies de chasseurs, embusquées à quatre cents mètres des batteries ennemies, ont pu fusiller, à leurs pièces, les canonniers russes. L'artillerie de campagne a joué de son côté un rôle fort utile.

"1,420 prisonniers, dont le général Kokhanowitch et 40 officiers, 174 bouches à feu, des munitions de guerre et autres, l'occupation d'une importante position, tels sont pour les alliés les résultats de cette heureuse entreprise.

"Les Russes les ont complétés en faisant sauter, le 18 octobre, les fortifications d'Otchakoff.

"Je vous enverrai le drapeau aux armes de Russie qui flottait sur Kinburn."

L'amiral Lyons a envoyé à l'amirauté anglaise la dépêche suivante :

"Bouches du Dniéper, 18 octobre.

"L'ennemi a fait sauter aujourd'hui les fortifications qui se trouvent sur la pointe d'Orchakoff. Ces fortifications, défendues par 23 canons, se trouvaient à portée des bombardes de la flotte alliée."

On lit dans le *Moniteur de l'Armée* :

La prise des forts de Kinburn a une importance militaire considérable. Désormais le Liman du Dniéper et l'entrée du Bug sont ouverts aux flottes alliées. Rien n'empêche leurs flotilles de se diriger par le Dniéper sur Kherson en remontant 15 milles qui séparent cette place de l'embouchure du fleuve. Aucun obstacle sérieux ne s'oppose à ce qu'une opération ne soit tentée sur Nicolaïeff, en remontant les 20 milles qui forment la distance de cette forteresse au Liman. Or, Nicolaïef, est maintenant le plus grand arsenal militaire et naval de la Russie, et Kherson est la place principale de dépôt des approvisionnements que le gouvernement moscovite peut diriger par Pérékop sur les points que ses armées occupent encore en Crimée.

Les expéditions maritimes dirigées simultanément et avec un si grand succès sur Kinburn, au fond de la mer Noire, et sur Taman, sur les bords du détroit de Kertch, peuvent donc avoir des conséquences très sérieuses pour les opérations de nos armées en Crimée.

On lit dans la *Patrie* :

Quelques personnes, n'étant pas suffisamment initiées aux coutumes militaires, ont cru voir une contradiction dans cette phrase du rapport de l'amiral Bruat sur la capitulation de Kinburn : "La garnison est sortie de la place avec les honneurs de la guerre et s'est rendue prisonnière." Il n'y a pas pourtant contradiction.

La législation militaire a dû sanctionner cet évident et salutaire principe que la défaite, quand on a épuisé dans la lutte les dernières ressources de la science et de la bravoure, n'est point un déshonneur.

Bien plus, autant un gouverneur de place serait répréhensible et punissable pour avoir posé les armes pouvant tenir encore, autant encourrait-il le reproche d'obstination cruelle si, ne pouvant plus résister, il rejetait néanmoins, au péril de la vie de ses soldats et des biens des habitans, les propositions acceptables de l'assiégeant.

Donc, s'il est des cas où capituler est le crime d'un lâche, il en est d'autres où c'est le malheur d'un brave. L'assiégeant, on le conçoit, est le meilleur juge de la conduite de l'assiégé qu'il a vaincu, il le traite comme il l'estime; à un officier de cœur il accorde des honneurs toujours. Il peut donc arriver, c'est même le cas le plus commun, que les honneurs de la guerre soient rendus à une garnison retenue prisonnière.

Ces honneurs sont réglés à l'avance par l'acte proprement appelé capitulation.

Autrefois, les gouverneurs tenaient à ne sortir, après la capitulation, que par la brèche; ils faisaient traîner sur les ruines leurs canons et leurs bagages : c'était en quelque sorte donner acte qu'il y avait brèche praticable, et que leur résistance n'avait pas pu se prolonger.

Aujourd'hui, la capitulation étant signée par le gouverneur, les membres du conseil de défense et les chargés de pouvoirs de l'assiégeant, on se livre réciproquement des otages de condition ou de grade équivalents.

Le gouverneur remet un des postes et la brèche aux assiégeants; des officiers d'administration et d'artillerie procèdent à l'inventaire du matériel, et il est donné connaissance à l'armée victorieuse des souterrains, fourneaux de mine et contremine de la forteresse, afin que les poudres en soient sur-le-champ retirées.

Enfin, la garnison prisonnière défile en emmenant les malades transportables; le plus souvent, elle dépose les armes sur les glacis, et marche ensuite sous l'escorte convenue, et avec le nombre de voitures accordées.

Cet exposé sommaire rendra parfaitement clairs pour nos lecteurs les termes de la dépêche de l'amiral Bruat.

BATAILLE DE KARS.

On écrit d'Erzeroum le 5 octobre :

"Le courrier de Kars, arrivé à l'instant, nous a apporté la nouvelle d'un engagement qui a eu lieu entre la garnison de cette place et les troupes russes, dans la matinée du samedi 29 septembre, et dans lequel les Russes ont été complètement battus.

"Deux heures avant le lever du soleil, l'ennemi a déployé toutes ses forces pour attaquer la ville sur toute la ligne du nord, c'est-à-dire par les redoutes sur les mamelons, d'où, en cas de succès, il serait pu anéantir Kars et sa garnison. Son attaque, sur tous les points, était vive et décidée; la défense des Turcs a été magnifique. Le feu de la mousqueterie et du canon a duré sept heures; des redoutes ont été prises et reprises quatre ou cinq fois à la baïonnette; le point le plus engagé était la clef de la position appelée Tachmak-Tabia. Le général Kmety, qui y commandait, a été admirable d'énergie et de courage; il combattait lui-même les bataillons qui, à la pointe des baïonnettes, reprenaient les points momentanément perdus.

"Les Russes marchaient avec entrain, mais leurs colonnes furent repoussées les unes après les autres et vinrent se briser contre les efforts des assiégés. Enfin, comme je l'ai dit plus haut, après un combat de sept heures, ils durent céder. Ce fut une déroute complète, un sauve qui peut général au pas de course jusque dans la plaine, hors des atteintes des projectiles de la place, et où il leur a fallu cinq heures pour se rassembler.

"Au départ du courrier de Kars, on enterrait leurs morts, c'est-à-dire ceux qu'ils avaient laissés; on en comptait déjà quatre mille. Le champ de bataille était couvert de cadavres. Sans aucune exagération, on peut évaluer leurs pertes à 8000 hommes. Si les Turcs avaient eu de la cavalerie, figurez-vous le carnage qui aurait été fait dans tous ces bataillons fuyant à la débandade.

"Le général Kholman, d'accord avec le général Williams et le muchir, avait pris d'excellentes dispositions; mais Kmety a été le héros du jour. Les pertes de la garnison s'élèvent à environ mille hommes.

"Ces faits sont confirmés par tous les rapports officiels."

AFFAIRES D'ORIENT.

Eupatoria, 10 octobre.

Le brillant combat du 29 septembre sous Eupatoria a décidément ouvert la campagne de ce côté, et, le 7 octobre, la division d'Allonville s'est avancée au nord jusqu'à sept lieues, dans la direction d'Aïdar, sans rencontrer un seul cavalier russe. Cette colonne expéditionnaire, qu'accompagnaient six escadrons turcs et cinq batteries à cheval, a brûlé tous les fourrages de l'armée du blocus, enlevé 500 têtes de bétail et, en outre, une centaine de chevaux et de chameaux. Toutes ces prises ont été abandonnées à l'armée ottomane.

Cette dernière excursion a produit le lendemain un des effets désirés : un corps de 20,000 grenadiers russes, en marche pour Simféropol, s'est arrêté à huit lieues, et à la hauteur d'Eupatoria, pour couvrir les derrières menacés de l'armée de Sébastopol. Mais la carrière est ouverte de ce côté aux armées victorieuses des quatre puissances; et l'avenir nous apprendra bientôt quelle faute ont commise les défenseurs de la Crimée, en laissant leurs adversaires prendre racine sur la plage d'Eupatoria.

La place est complètement achevée et désormais en si bon état de défense, que la présence de l'ingénieur français, M. le commandant Fervel, qui a eu neuf mois pour élever et perfectionner l'enceinte de cette nouvelle forteresse, n'est plus jugée nécessaire; car cet officier, qui a dû céder à M. le général d'Allonville le commandement supérieur dont il était investi depuis trois mois, rentre au grand quartier-général, appelé à d'autres fonctions.

Les Turcs et les Tartares sont dans l'enthousiasme et ne demandent plus, les premiers, qu'à marcher sur Perekop ou Simféropol, les seconds, qu'à prendre les armes et à aller réoccuper leurs villages, délivrés déjà, dans un rayon de sept lieues, de la présence de leurs anciens oppresseurs.

La flotte alliée, qui a mis le cap au nord pour aller écraser par ses bombardes les établissements de la côte septentrionale, a passé le 7 en vue d'Eupatoria. On attend avec impatience des nouvelles de cette grande expédition maritime, qui, en ce moment, menace le débouché de Perekop du sort du détroit d'Yéni-Kalé.

En attendant, les Turcs se concentrent dans leur camp retranché, et Eupatoria se transforme en un autre camp destiné à recevoir des forces imposantes. Cette immense place, de 6,000 mètres de circuit, peut sans peine abriter des rigueurs de l'hiver une armée suffisante pour coopérer d'une manière décisive à l'enlèvement de Simferopol.

Le temps est toujours magnifique, et les pluies de courte durée qui précèdent l'hiver dans ces parages, ne serviront qu'à fournir à l'armée alliée l'eau qui est si rare dans la campagne autour d'Eupatoria.

Ce n'est plus seulement de Kamiesch, du pont de Traktir, d'Inkerman, d'Eupatoria, et d'autres lieux connus qu'arrivent des correspondances. Les troupes alliées pénètrent plus avant dans le pays, et le *Journal du Loiret* a reçu d'un officier du 19e de ligne la lettre suivante :

"28 sept., col de Kemer-Tchernie.

"Le 15 de ce mois, nous avons quitté le camp de Clocheton et sommes entrés en campagne. Après avoir traversé une dizaine de lieues de forêts, et campé à droite et à gauche, nous sommes enfin arrivés à une lieue du col de Kemer-Tchernie, formé par des rochers qui me rappellent les falaises de Normandie, et dont l'entrée a tout à fait la régularité d'un triangle.

"Nous avons pris position. Le pays est très accidenté. Ce n'est pas la Beauce, il y a du bois en quantité. Les autres ressources sont assez rares. En hiver cela doit être magnifique de solitude.

"Nous nous couvrons, comme cela doit être en pays ennemi. Les avant-postes russes sont aux approches. Quelquefois dans nos reconnaissances nous rencontrons l'ennemi, alors c'est une poignée de main à coups de fusil que l'on se donne. Tout cela se fait avec civilité, mais avec succès de notre part. Les Russes décampent toujours.

"Pourquoi sommes-nous ici ? Nul ne le sait. Attaquerons-nous le col pour prendre les Russes par derrière et faire évacuer les forts de la partie nord de Sébastopol qui tiraillent toujours ? Sommes-nous là pour empêcher les Russes de se jeter sur nos camps à nous et couper les troupes qui se trouvent sur la Tchernaïa ? C'est le secret du maréchal qui ne confie son plan à personne. Nous commençons les opérations stratégiques, et il se prépare un grand coup, voilà ce qui est positif. Nous sommes déjà trois divisions en ligne, première, troisième et quatrième (la mienne). On dit que nous serons complétés à cinq. Quand les faits auront eu lieu, je vous enverrai un récit de l'expédition.

"Vous recevrez, si vous n'avez déjà reçu une caisse d'objets pris sur les Russes, le 9 septembre au matin. Je n'ai pu voir Sébastopol, dont j'enrage. Nous étions consignés au camp. Puis, tout à coup, il a fallu fuir.

"Le pays que nous parcourons est très pittoresque. Il y a là des vues de Sologne, je parle de la belle Sologne boisée, aux horizons accidentés, beaucoup de forêts et peu de villages. Toujours des arbres. Aussi quels feux de corps de garde ! Chaque soir c'est un incendie au camp. Nous sommes tous contens, puisque nous allons à l'ennemi.—Personnellement, je me porte comme trois ponts-neufs.

"Ecrivez-moi à l'adresse ordinaire. Les courriers viennent nous rejoindre en campagne, quand même et à travers tout..."

CORRESPONDANCE PARISIENNE.

PARIS, 25 octobre 1855.

Les embarquements pour l'Orient sont toujours actifs à Marseille; en peu de jours dix mille hommes environ viennent de quitter notre port principal d'embarquement, et les feuilles locales annoncent que 3 ou 4000 hommes du 81e, de l'artillerie et du train, sont arrivés du 15 au 17 pour la même destination. D'après ces journaux, les casernes de la ville ne suffisant pas pour les troupes de passage, on a dû les loger chez les habitans, charge qui commence à devenir très-lourde pour les villes de séjour et réclamerait une mesure générale. En résumé, l'on a calculé que depuis le début de la guerre, la France et l'Algérie ont fourni ensemble trois cent mille hommes. Ce total, déjà approximativement indiqué par la presse anglaise, est très-considérable sans doute, et représente surtout un chiffre de dépense supérieur à celui de nos anciennes guerres continentales : mais il faut se souvenir qu'outre les cent mille combattants effectifs qui tiennent aujourd'hui la campagne, nous avons eu les retours incessants de convois de convalescents qui venaient achever leur rétablissement dans le pays natal et dont une grande partie ont pu reprendre leur service de garnisons. Il est juste aussi de répartir ce chiffre sur une année et demie écoulée depuis les premiers départs et sur une année entière de lutte non interrompue contre la puissance qui compte le plus de baïonnettes en Europe. Enfin, il faudra mettre en ligne de compte les corps qui, d'après la lettre de l'empereur au maréchal Pélissier, devront bientôt rentrer en France et les défalquer du total des envois.

Les Russes ont beaucoup fortifié Perekop; ils y ont creusé de nouveaux fossés, et c'est surtout du côté qui regarde la Crimée que les ouvrages les plus forts doivent avoir été établis, ce qui semble indiquer que, dans le cas probable d'évacuation, on veut arrêter à tout prix sur ce point la marche des alliés. Je doute très-fort, du reste, que les commandants des forces coalisées voient dans la prise de cette position l'importance que les Russes attachent à sa conservation.

Le gouvernement anglais se préoccupe sérieusement de la question des réfugiés. Il a approuvé l'acte qui est intervenu à Jersey, et pour lequel les manifestations de la population avaient assez directement mis l'autorité en demeure. Mais il songe aussi à des mesures plus générales et qui l'arment plus efficacement contre l'abus que les réfugiés feraient de l'hospitalité que les sentiments, les usages et les lois de l'Angleterre leur donnent. Il a consulté, à ce sujet, les avocats de la couronne.

La cour de Naples, après des résistances certes assez longues, paraît s'être enfin décidée à donner satisfaction aux plaintes du gouvernement français, au moins en ce qui concerne l'incident de Messine : c'est-à-dire que le gouverneur de Messine, sur l'ordre duquel le salut avait été refusé au pavillon français dans une circonstance qui a été suffisamment expliquée, serait désavoué, et que l'assurance serait donnée que, désormais, en pareil cas, le salut serait rendu régulièrement. Cela, toutefois, n'est pas encore absolument terminé. Mais les choses sont en assez bonne voie pour qu'il n'y ait plus guère à douter d'une prompte conclusion.

Passons maintenant à la situation intérieure de la France. Tandis que les pessimistes exagèrent les difficultés de l'hiver et ne jugent les affaires que par l'escompte de la Banque, arrivé au taux le plus élevé, les optimistes ne veulent considérer que les chiffres des impôts indirects et des douanes et prétendent soutenir, en présence de cette consommation toujours progressive, qu'il n'existe pas de crise. Des deux côtés on voit également faux parce qu'on n'envisage qu'une face de la question.

En examinant mûrement les symptômes actuels, on peut, croyons-nous, établir ces conclusions :

La position de l'agriculture, base première du commerce intérieur et de l'alimentation publique, n'a pas changé; si les récoltes n'ont pas répondu aux espérances que l'on en avait conçues, elles n'ont pas donné en somme des résultats plus défavorables que l'année dernière. Le malaise agricole est, d'ailleurs, une maladie chronique qui n'est pas née d'hier et ne saurait être guérie demain; car elle tient, pour ainsi dire, aux entrailles mêmes de la propriété, à ses vices constitutifs, et non au fléau passager des épidémies végétales qui ont seulement rendu plus sensible cet état de souffrance.

Le commerce est, au contraire, en pleine voie de prospérité et le déficit même des récoltes n'a fait qu'imprimer une nouvelle activité à nos importations.

Quant à l'industrie, surexcitée par l'Exposition, elle regorge de produits, et son embarras serait plutôt celui des richesses que la pénurie de travail.

Le mal n'était ni dans le commerce et l'industrie ni dans une aggravation considérable de la situation de l'agriculture, que reste-t-il donc? Deux choses : une crise monétaire, une crise alimentaire. L'argent n'est fait rare, plus rare qu'il ne l'avait été depuis longtemps. En 1847, il se cachait, mais avec la sécurité on le vit promptement reparaître, et, l'année 1849 fut une des plus réellement prospères de la dernière période décennale, une de celles où le commerce eut à satisfaire la consommation la plus vraie, la reprise d'affaires la plus générale. En ce moment, le numéraire est sorti par tous les pores de la circulation. Trois années de disette consécutive ont amenés d'énormes achats à l'étranger, la plupart sans chargements de retour; en 1853, peu de mois avant la guerre, les propriétaires de la Russie méridionale ont absorbé, en échange de leurs blés produits à si bon marché, des masses prodigieuses d'argent français; l'Algérie, depuis cette époque, est devenue un de nos greniers; mais les Arabes n'ont reçu nos écus que pour les enfouir. Quant à l'Amérique, à laquelle s'adressent aujourd'hui nos plus fortes demandes de blés, nous n'échangerions pas avec elle en proportion de ce qu'elle va nous fournir de farines.

La même observation peut être faite sur les résultats de la guerre; en attendant de produire les avantages commerciaux, peut-être même territoriaux auxquels nos sacrifices si prolongés nous donneraient droit, cette lutte gigantesque réclame une mise de fonds qui est pareillement enlevée à la circulation française.

Les dépenses de la guerre ne sont pas, jusqu'ici du moins, des dépenses reproductives; le matériel, les armes, les équipements, les transports de troupes coûtent, depuis dix-huit mois, des millions qui ne rentrent plus ou pas encore; la solde de notre armée se consomme aussi en pays étranger. L'Angleterre s'impose proportionnellement les mêmes avances. A l'inverse des bonnes années du premier Empire, on ne voit plus la guerre nourrir la guerre, et la paix seule pourra nous dédommager ultérieurement par le mouvement des transactions, unique conquête que nous nous sommes réservée. Jusque-là le numéraire s'exporte des pays alliés dans les plus larges proportions. L'argent surtout devient si recherché que l'on commence à payer une prime pour les écus, les Arabes, entre autres, ne voulant accepter que cette monnaie et n'admettant pas notre or dans les ventes de blés.

En même temps que le numéraire se réduit, la cherté des subsistances exige de chacun une somme plus forte de dépenses personnelles, et les populations, même les moins aisées, se trouvent travaillées entre ces deux faits contraires. Voilà quelle est, au vrai, la crise que l'on a qualifiée à tort de crise financière, car elle n'existe ni dans la situation présente du trésor public, ni dans la dépréciation sérieuse des valeurs industrielles. Déterminer nettement son caractère, c'est indiquer par là même, la nature des remèdes ou des palliatifs qui peuvent être employés. Le premier, le plus urgent, c'est de combler le déficit des récoltes. L'activité du commerce devra y pourvoir. Quant aux autres causes qui entretiennent l'exportation du numéraire, nul ne saurait assigner le terme précis de la paix. C'est le secret de l'avenir, et en acceptant les nécessités du présent, tout ce qu'on peut faire est d'étudier les compensations que l'on devra demander comme payement des frais de la guerre.

RUSSIE.

Saint-Pétersbourg, 15 octobre.

Les mauvaises nouvelles se succèdent avec une rapidité qui jette un découragement profond dans tous les esprits. A peine venions-nous d'apprendre que le général Korff s'était fait battre près d'Eupatoria, que le télégraphe nous annonçait l'arrivée des flottes alliées en vue d'Odessa. D'un autre côté, l'anxiété que l'on remarque dans les hautes régions, et même parmi les membres de la famille impériale, ne contribue pas peu à augmenter les craintes de la population. Le bruit s'est répandu dans la journée que l'impératrice avait donné l'ordre au général Gezevitch de se rendre en toute hâte à Nicolaïeff pour remettre à l'empereur une lettre dans laquelle elle le conjure de revenir à Saint-Pétersbourg. L'approche de l'ennemi a éveillé les alarmes des impératrices; le czar ne paraît plus en sûreté au fond du liman où se trouve Nicolaïeff, et la métropolitain a ordonné des prières générales dans les églises à l'intention du très pieux empereur.

J'ai assisté aujourd'hui même à un de ces services dans l'église de Kasan, et le recueillement de la foule qui se pressait au pied des images des saints m'a prouvé qu'on commence à comprendre ici toute la gravité de la situation. Au surplus, le gouvernement ne se dissimule pas qu'il doit recourir aux derniers expédients de l'empire, les préparatifs du quatorzième recrutement qui n'aura pas lieu avant le mois de mars. Le manifeste relatif à ce recrutement paraîtra, dit-on, sous peu de jours.

Les nouvelles diplomatiques ne sont pas moins fâcheuses que les nouvelles militaires. Nos agents politiques à l'étranger se montrent fort peu satisfaits dans leurs dépêches des dispositions des cabinets. Pour ne parler que des États limitrophes de l'empire, on a remarqué qu'en Suède le roi tend à se rapprocher chaque jour davantage de la politique des puissances occidentales, et le comte de Nesselrod a résolu d'envoyer à Stockholm un ministre extraordinaire en vue de contrebalancer l'influence croissante des représentans de France et d'Angleterre. A une autre extrémité de l'empire, la Perse n'inspire pas plus de confiance. Malgré les honneurs rendus au général Brousilloff, envoyé de Russie à Téhéran, on ne croit pas, à la chancellerie, qu'en présence des succès des alliés, le shah persévère dans une attitude neutre. D'ailleurs, la réception extraordinaire que le gouvernement persan a faite à l'envoyé de France, ne laisse pas d'être significative, et il n'est plus question ici de cette ambassade persanne que l'on annonçait pompeusement il y a un mois. Quant à l'Allemagne, à l'Autriche, nous pour certains que le gouvernement russe ne se flatte plus d'obtenir de la cour de Vienne une éternelle neutralité. Le cabinet de Pétersbourg fait dire par ses organes à l'étranger qu'il désarme en Pologne, pour donner à penser qu'il ne redoute rien de l'Autriche. Mais rien n'est moins vrai. D'après un arrêté récent du ministre Dolgoroukoff, l'armée de Pologne ne doit pas être diminuée d'un seul régiment.

En réalité, tous les actes du gouvernement russe montrent qu'il est disposé à continuer la lutte. Vous en aurez bientôt une preuve nouvelle : je puis vous annoncer que le conseil des ministres et le conseil de l'empire viennent de décider la création d'une milice de réserve qui, sans pouvoir jamais être appelée sur le théâtre de la guerre, sera spécialement chargée de la défense du territoire.

Dans le littoral du golfe de Finlande, un mouvement de troupes, aux ordres du général Grabbe, s'effectue au moment où je vous écris. Toutes les petites garnisons échelonnées et stationnées dans les localités rapprochées des côtes, rentrent dans les cantonnements au centre de la Livonie, pour y hiverner. La même chose aura lieu au fur et à mesure que l'état des eaux de la Baltique éloignera les bâtiments des flottes alliés, et rétablira le blocus naturel des ports russes dans toutes les provinces russes de la Baltique.

P. S. Au moment de fermer ma lettre, j'apprends le départ d'un courrier qui porte à l'agent diplomatique Jakow-Andrewitch Daschkoff, chargé d'affaires de Russie à Stockholm, des dépêches que l'on dit importantes.

NICOLAIEFF.

On écrit de Nicolaïeff sous la date du 10 octobre :

"Le grand-duc Constantin a ordonné de démolir la plus grande partie des retranchements construits jusqu'alors, vu que ceux par qui ces travaux ont été élevés ont trompé de la manière la plus indigne la confiance de l'empereur. Le grand-duc a formé un comité de fortification qu'il préside lui-même et qui a mis immédiatement à l'œuvre des milliers d'ouvriers. Les nouveaux travaux marchent très rapidement. Les directeurs des travaux antérieurs sont traduits devant les tribunaux. Le général Totleben a été appelé à Nicolaïeff."

ANGLETERRE.

Rassemblements.

Quelques rassemblements ont troublé, le dimanche 21 octobre, la tranquillité de Londres. Le *Morning-Post* rend compte de ces manifestations de la manière suivante :

"Hyde-Park a été hier dans l'après-midi, le théâtre d'une réunion très nombreuse, ayant pour prétexte de protester contre le prix très élevé du pain dans la capitale. Au commencement, la foule se composait principalement de jeunes garçons; mais peu à peu l'aspect qu'elle présentait d'abord s'est modifié, et la très grande majorité s'est trouvée formée de personnes bien vêtues et ayant de bonnes manières.

"Un détachement de police s'est alors répandu dans le parc par groupes de deux ou trois agents, et on a remarqué que les constables choisis en cette circonstance étaient tous des hommes éprouvés qui avaient servi plusieurs années dans l'armée, et sur la fermeté desquels on pouvait compter, en cas de trouble de la tranquillité publique. A mesure que le temps s'écoulait, la foule augmentait rapidement, et avant trois heures, plusieurs milliers de personnes se trouvaient réunies. Plusieurs individus se montrèrent alors au milieu de la foule, distribuant des billets sur lesquels on lisait que "l'Angleterre était trahie et que "lord Palmerston était d'intelligence avec la Russie." Les distributeurs de ces billets étaient bien vêtus et ne paraissaient pas appartenir à la classe ouvrière. L'un de ces écrits se terminait ainsi : "Encore un mot : le but de la Russie et de ses agens, en ce pays, ministre de la couronne et espions de la police, est de diviser entre elles les populations de l'Angleterre, d'exciter à la haine et à la crainte les unes des autres les différentes classes, et de détourner leur indignation commune de la seule tête coupable."

"Le premier orateur entendu était un homme âgé, en lunettes, ayant un morceau de papier bun attaché au bras. Après avoir tiré de sa poche un manuscrit sur lequel étaient indiqués les points principaux de son discours, il a commencé par apprendre à ses amis que cinquante années de sa vie avaient été employées à travailler au bonheur de ses frères en humanité; il a terminé en disant qu'il était convaincu de l'imminence d'une crise qui rendait nécessaire la réunion des classes souffrantes de la société, afin qu'elles pussent rechercher quelles étaient dans le système social les causes qui ont amené leur déplorable situation.

"Un autre orateur qui se complaisait dans sa longue barbe et ses moustaches, et qu'à son accent de badaud on pouvait prendre pour un membre des "nationalités opprimées", a commencé son discours en exprimant l'espoir que la paix ne serait pas troublée et que le peuple pourrait se réunir tranquillement et discuter les questions sociales auxquelles il s'intéressait sans essayer de commettre aucune violation de la loi.

"Plusieurs autres personnes ont harangué le peuple dans diverses parties du parc jusqu'au moment où, vers le soir, la pluie est venue disperser la foule.

"La conduite de la police, pendant cette journée, a été très convenable, bien que, par suite des dispositions prises, ses agens se soient répandus au milieu des groupes, s'exposant ainsi à l'animadversion de la multitude.

"On a annoncé que l'assemblée était ajournée à dimanche prochain, et plusieurs personnes, parcourant la foule, assuraient que la réunion serait plus nombreuse encore. Pendant un moment, il s'est trouvé 30,000 personnes au moins réunies dans le parc."

Toutes les familles devraient en avoir.

Nous voulons parler des Pilules de McLane qui sont devenues un remède indispensable pour les familles. Les affreux symptômes de la maladie de foie se manifestent plus ou moins dans chaque famille; ces symptômes sont: la dyspepsie, la migraine, la fièvre en frisson, des douleurs au côté et une bouche sèche. Les Pilules de McLane sont, dans ces cas, un remède souverain. Elles ont toujours réussi. Toutes les familles devraient en avoir.

Prescriptions—Prenez-en deux ou trois en vous mettant au lit, toutes les deux ou trois nuits. Si elles ne purgent pas deux ou trois fois le lendemain, prenez-en une ou deux de plus. Il faut toujours opérer légèrement après les avoir prises.

On peut employer également ces pilules quand il ne s'agit que de purger; elles ne le cèdent à aucun autre médicament comme anti-bilieux et purgatif. Deux ou trois suffisent à soulager de la migraine et des maux d'estomac quand ils ne sont pas violents.

Que les acheteurs aient soin de demander les CÉLÈBRES PILULES DU DR. MCLANE CONTRE LA MALADIE DE FOIE et n'en prennent pas d'autres. Il y a d'autres pilules qu'on essaie de faire passer pour celles du docteur. Les véritables pilules ainsi que le vermifuge de McLane se trouvent dans les principales pharmacies des Etats-Unis et du Canada.

A vendre par SCOVIL & MEAD, 111, rue de Chartres.

Agence générale pour la vente en gros dans les Etats du Sud. C'est à eux que tous les ordres doivent être invariablement adressés.

A vendre également par tous les pharmaciens connus de la ville. 19 nov—6

EN débarquement du navire United States du Havre—5 tonneaux fromage de Gruyère nouveau, 20 caisses fromage de Hollande do
A vendre par HENRY VALETON,
20nov 90, St Louis

AVIS.

LE soussigné, domicilié dans les limites de la ville d'Alger, dans la paroisse d'Orléans, ayant l'intention d'intenter un procès contre l'Etat de la Louisiane, à la Première Cour de District de la Nlle Orléans, pour l'émancipation de ses esclaves "Stein libre" ELMIRE, négresse âgée d'environ 50 ans, et VALERIEN, son fils, nègre, âgé d'environ 19 ans, avec la permission de demeurer dans l'Etat de la Louisiane, donne avis, par le présent, à toutes les personnes qui auraient un droit ou un intérêt à faire valoir contre la dite procédure, de transmettre leur opposition au greffier de ladite Cour.
20nov—10tmD J. MANETTA.

AUX TEINTURIERS.

REÇU par le dernier arrivage du Nord,
Bois de Campêche coupé, en barils,
Extrait de Campêche en petites boîtes,
Bois de Nicaragua coupé, en barils,
Bois du Brésil coupé, en do,
Do en cailles, en sacs,
Bois Fustet d'Italie, en sacs,
Racine vinette coupée, en sacs,
Bois jaune coupé, en barils,
Plusieurs bières Carmin de Saffranum en bouteilles,
Roses en écailles, flacons assortis,
Muriate d'etain, en jarres assorties,
Sel d'etain do do,
Acide sulphurique fumant, en flacons.
A vendre par P. CUSACHS, FRERE & Co,
20 nov—6t encoignure Royale et St Philippe.

EN magasin et à vendre :
25 barils alun en pierre,
20 do do en poudre,
10 do couperose verte et sèche,
15 do curcuma; 10 do sel d'Epsom,
5 dame-jeannes ammoniaque liquide,
5 do éther,
25 kegs lytharge; 10 do minium,
10 do blanc de Crème en poudre,
10 do d'orge.
A vendre par P. CUSACHS, FRERE & Co.
20 nov—6 Encoignure Royale et St-Philippe.

500 Jarres huile d'olive,
200 paniers tapés,
150 Caisses amandes,
125 caisses limons,
100 do oranges,
100 barils vin de Malaga sec,
25 do do do doux.
A vendre par J & J TARDIS,
20 nov 32 Vieille Levée.

AVIS.

M. J. D. BELAUMÉ est, à partir du 1er courant, associé à mes affaires, qui seront conduites dorénavant sous la raison EDOUARD DUPASSEUR & Co.
Nouvelle Orléans, 20 novembre 1855.
20 nov—1m EDOUARD DUPASSEUR.

DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti—Viennent de recevoir par le navire Bessel,
500 caisses de vin rouge,
300 livres fromage vert,
10 barils de porter en demi bouteilles,
400 boîtes d'asperges d'Allemagne,
150 do haricots verts ...
... do petits pois français, des légumes bien fins.
... do choux fleurs,
25 douzaines confitures et gelée,
50 boîtes saumon à la gelée,
5 do anguilles do,
10 douzaines vinaigre framboise,
10 do jus de framboise 20 nov

LIQUEURS extra—Reçu par le navire Bessel, de Brême
25 caisses de curaçao blanc et rouge, Wynand Fockink,
10 do eau de vie de Dantzig véritable,
15 do liqueur de cerises de Copenhague,
25 do do d'Altona,
10 do Kummel, à vendre par
DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

FROMAGE de Gruyère nouveau—Reçu par le navire Johannsberg, du Havre :
30 boîtes fromage de Gruyère frais;
50 douzaines fromage de Neufchatel, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti
20 nov

PAPIER ENVELOPPE—1700 rames, marque Couronne, en débarquement et à vendre par
H. M. BARLOW & CO.
20 nov—6 No 18, rue du Canal

RIZ—60 tierçons riz de la Caroline, attendus par le brick Sawyer, à vendre par SOSTHENE THOMAS,
20 nov 9, rue Gravier

MORUE—10 demi tambours, 30 ... et 100 ... caisses morue, en débarquement du navire Julia Howard, à vendre par JOS. H. MARKS & Co.
20 nov 76 et 78, rue des Magasins

FIGUES—500 tambours figues de Smyrne, en débarquement du navire Julia Howard, à vendre par JOS. H. MARKS & Co.
20 nov 76 et 78, rue des Magasins

BLÉ SARRAZIN—demi et quart de baril, à vendre par JOS. H. MARKS & Co.
20 nov 76 et 78, rue des Magasins

BEURRE DE GOSHEN—30 firkins beurre de choix, à vendre par JOS. H. MARKS & Co.
20 nov 76 et 78, rue des Magasins

MAQUEREAUX—Nos 1, 2 et 3, gros et petits maquereaux, à vendre par JOS. H. MARKS & Co.
20 nov 76 et 78, rue des Magasins

CAFÉ Java, Rio et Moka—300 sacs à vendre par JOS. H. MARKS & Co.
20 nov 76 et 78, rue des Magasins

PIMENT noir—100 sacs première qualité, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
20 nov No 73, rue Tchoupitoulas

CAFÉ JAVA—50 sacs, old Government, prime, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
20 nov No 73, rue Tchoupitoulas

THÉ—500 demi boîtes thé poudre à canon, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
20 nov No 73, rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE cognac—150 colis d'eau de vie française, des marques Louis Lebreton (1855), J. Laterrière, &c., à vendre par
W F VREDENBURGH & Co. 73, Tchoupitoulas

HUILE DE LIN—10 barils huile vierge et 6 barils huile cuite, en magasin et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co 73, Tchoupitoulas

ON DEMANDE des ouvrières en mode et couture de suite. S'adresser chez Mme ALBERT,
20 nov—6t Enc. Royale et Bienville

EN débarquement du navire United States du Havre—5 caisses véritable saucissons de Lyon, 300 dame-jeannes de 5 gallons, à vendre par
20 nov NUMA LACOSTE, 147 rue Royale

HUILE D'OLIVE—200 paniers huile véritable J. Plagniol,
300 paniers huile véritable J Plagniol demi bouteille,
A vendre par NUMA LACOSTE,
20 nov 147 rue Royale

VIN DE MARSEILLE—50 barriques vin rouge Bergasse, à vendre par NUMA LACOSTE,
20 nov 147 rue Royale

SARDINES A L'HUILE—50 caisses sardines de ¾ boîtes, marque Deffie & Cohn,
150 caisses de 100 1/2 boîtes marque de Nantes,
150 de 100 1/2 do do do
A vendre par NUMA LACOSTE,
20 nov 147 rue Royale

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Oti Ledyard de New-York :
75 paniers champagne Heidsieck & Co.,
50 do do do en demi bouteille,
50 do do comte de Montet,
50 do do Union, à vendre par
20 nov NUMA LACOSTE, 147 rue Royale

Nouveau magasin de Nouveautés.

J. LEVOIS & Co.,

ONT fait l'ouverture de leur Nouveautés de saison, d'importation directe et provenant des meilleures fabriques. L'assortiment se compose en partie de :

SOIERIES NOIRES :
Gros de Naples unis, rayé et quadrillé,
Armure, Vénitienne et Royale,
Radzimir, gros d'Alma, Levantine,
Moires, Satins, Pekins, &c.
SOIERIES DE COULEUR.
Pouilt de soie en toutes nuances,
Gros de Naples et taffetas rayés,
Foulards Pekin haute nouveauté,
Moire antique uni et façonné,
Do pour robes de mariage,
Robes à volants (Exposition.)
BRODERIES.

Un assortiment remarquable de tous les genres nouveaux en Cols, Parures, Mouchoirs, Collerettes ...

CHALES.
Châles, VÉRITABLES TARTANS LONGS ET CARRÉS,
Do " crêpons de l'Inde,
Do cachemires longs et chappes,
Do FRANGES, ARTICLE NOUVEAU,
Do Grenadine unis et brodées taffetas,
Do Cachemire noir et mérinos,
Do et Pointes VRAIE dentelle.

MANTEAUX ET AUTRES CONFECTIONS.
Un assortiment complet sur des MODÈLES NOUVEAUX des meilleures MAISONS DE PARIS,
MANTEAUX Rachel, haute nouveauté,
Do pour filettes, do
Pèlerines drap, do

Gants Jouvin, Ombrelles, Marquises, Valenciennes, Alençon, Eventails, Guipure, Fourrures, Corsets &c.

TOILES FRANÇAISES ET D'IRLANDE.
Toiles à drap 11/4 et 12/4,
" à taies d'oreiller 4/4 et 5/4,
" à chemises et fil rond,
Damassé pour nappes, toutes largeurs,
Nappes et serviettes, (services complets)
Toiles de Paris, Batiste & mouchoirs,
Bris de fil, brin de l'Inde.

NOTA.—La maison J. Levois & Co. garantit sous tous les rapports les articles ... vendus par elle.

BAS ANGLAIS ET FRANÇAIS.
Un assortiment très complet en Coton, Bourre, Soie et Écossais.

VÉRITABLE FLANELLE DE WELSH,
Flanelle, mousseline française,
Couvertures ...
BRAIS ... et TAPIS, &c.
J. LEVOIS & Co.
10 nov—6. Encoignure Bourbon et Canal

GODCHAUX FRERES,
107 et 109, rue Vieille Levée,

VIENNENT de recevoir par les derniers Crescent City, ... et ... par les navires ... dy King, Ballimore, Manchester, Winchester, Star West et Pyramid, venant de New York :
Habits noirs,
do bleus,
do de fantaisie,
Gilets de fantaisie, tous prix,
do de nouveaux dessins,
Kerseys Devonshire,
Doubles noirs, différents prix,
Draps de do do,
Draps pilote, bleu et noir,
Articles de toilette.

HABILLEMENT :
Chemises de prix différents, habits, toile et cretonne,
Caleçons,
Un grand assortiment de cols divers et à la mode,
Cravates, ...
A vendre au plus bas prix par
GODCHAUX FRERES,
11 nov 107 et 109, rue Vieille Levée.

PHARMACIE RATIONNELLE.

R. BATIER, Pharmacien,
COIN DAUPHINE ET ST PIERRE.

NOUS ne ferons ici que signaler les dangers qui résultent de l'état vicieux de la Pharmacie actuelle à la Nouvelle-Orléans, dangers qui exposent la santé publique. De l'avis unanime des Pharmaciens, le nombre des Pharmacies est beaucoup trop considérable; la Nouvelle-Orléans seule en compte peut-être plus de deux cents. Il est reconnu que la plupart des officines sont inactives et désertées et que les pauvres malades doivent surtout la santé en payant les loyers, contributions, patentes, entretien du personnel, &c, &c, de cent soixante quinze établissements inutiles et devenus dangereux par leur inutilité même. Il en résulte aussi pour la Pharmacie un état voisin de l'inanition. La Pharmacie semble avoir perdu jusqu'à l'habitude du travail.

Dans les pharmacies où le débit est presque nul, les médicaments vieillissent et s'altèrent; la décroissance et la pénurie ... à l'autre nature ... la fabrication des produits pharmaceutiques; alors intervient le commerce, alors commence le rôle de droguerie, le droguiste a l'impunité de la fraude; presque toujours la loi ne peut frapper que le pharmacien devenu simple revendeur et dépositaire de drogues, c'est pourquoi le commerce de la droguerie ... et ... ainsi a-t-il inventé l'art de falsifier.

... Tel est le progrès que nous réalisons dans une profession dont le but avant tout doit être de soulager ceux qui souffrent.

Pour donner un aperçu des prix de la Pharmacie Rationnelle, voici un abrégé de son tarif :

ABRÉGÉ DE PRIX COURANTS.

Limonade purg. au cit. de magnésie	30
Eau de sedlitz, la bouteille	30
Eau minérale de Bussang, la bouteille	30
Sirop de Tolu, do	35
Sirop de gomme arabique, do	40
Sirop pectoral de Dubois, do	35
Sirop de violettes, do	50
Sirop de H. Aubergier, le flacon	50
Sirop de Briant, la bouteille	75
Sirop de Flon, le flacon	75
Rob Boyveau Laffecteur, la bouteille	$1 00
Sirop de Nafé d'Arabie, le flacon	75
Sirop de Digitale, la bouteille	75
Sirop de salsepareille concentré, la bouteille	75
Sirop de gomme ... la bouteille	35
Sirop d'iodure de fer du Codex, la bouteille	40
Alcool camphré la bouteille	30
Vin de Quinquina la bouteille	60
Essence de menthe la bouteille	40
Chlorure américain la bouteille	50
Chloroforme, l'once	15
Ayer's Cherry Pectoral la bouteille	75
Salsepareille de Townsend, la bouteille	75
Alun, la livre	10
Soda à laver, la livre	10
Vermifuge Cruikshank, le flacon	15
Vermifuge de Fahnestock, le flacon	15
Pilules de Wright, do Brandreth	20
Vin de Séguin, la bouteille	$1 75
Huile de foie de morue (Fumé)	30
Huile de foie de morue, de Jongh, la bouteille	90
Anti-Glaireux de Guillé (Dupont)	90
Capsules de Mothes, la boîte	65
Capsules de Raquin, le flacon	65
Papier Fayard, le rouleau	30
Pilules de Colber, la boîte	70
Pilules de Dehaut, do	70
Graines de moutarde de France, la boîte	25
Pastilles digestives de Vichy, la boîte	25
Pilules de Blancard, le flacon	$1 00
Dragées de Gélis, do	$1 00
Perles d'éther, do	50
Iodine Cholagogue, do	$1 00
Pois d'Issue pour cautère, le chapelet	35
Papier à cautère, la boîte	35
Racahout des Arabes, le flacon	$1 00
Capsules de Clarke, le flacon	70
Injection Brou do	90
Baume de cerisier, de Wistar	70
Teinture d'Arnica, l'once	10
Vaccinations par ponce de diamètre	20
Emplâtres de ... Belladonne	15
Vigueux pour ... diamètre	15
Farine de lin, la livre	15
Farine de moutarde, la livre	15
Suspensoirs, la pièce	50
Poudre dentifrice, la boîte	25
Lock blanc, le flacon de six onces	50
Alcali volatil, la livre	75
&c., &c., &c.	20 nov—3m

AVIS.

Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.

Nouvelle Orléans, 3 novembre, 1855.

LES directeurs de cette Compagnie, ayant décidé de clore les affaires de l'Agence, aucune nouvelle assurance ne pourra être renouvelée.
3 nov—2m THOMAS SLOO, Agent

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Samedi, 17 novembre 1855.

A UNE assemblée de la Direction, tenue ce jour M. J. M. Larenaux a été élu à l'unanimité Président de cette Banque.
19nov—6t RICHARD RELF, Caissier

Marchandises de fantaisie.

P. & E. REILLY offriront en vente, lundi, 19 courant, les beaux articles suivants à bon marché :

Une caisse SOIERIES riches en couleur et glacées à 65 cents la yarde.
2 caisses SOIERIES demi deuil, à 75 cents la yarde.
... de fantaisie à raies et à carreaux, à 75 cents la yarde;
... MOIRE ANTIQUE riche (toutes couleurs) 150 pièces SOIERIES riches, noires d'Italie depuis 50 cts la yarde.
1 caisse SOIERIES riches, pour soirées et bals.

Nous avons reçu également notre second stock de Manteaux et mantelets du dernier genre et des qualités les plus riches en VELOURS, MOIRE ANTIQUE, SOIE et DRAP.

L'assortiment de soieries

Comprend maintenant toutes sortes de parures en VALENCIENNES et DENTELLES de Malte et de COLS de MOUSSELINE FRANÇAISE et de SUISSE, CHEMISETTES, COLLERETTES, etc. etc.

Egalement 1000 douzaines de GANTS DE PEAU de JOUVIN de la meilleure fabrique.
P. & E. REILLY,
19 nov encoignure Canal et Royale

AVIS.

LE Dr. SHERIDAN, qui a fait ses études dans les hôpitaux de Mme Steevens, à Dublin, vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans où il rend, sous les jours, la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds. Il guérit dans l'espace de 21 à 25 jours, les cancers, ... Les personnes sujettes aux crises feront bien de s'adresser au Dr Sheridan qui guérit également les hémorroïdes et les rhumatismes.

Les maladies secrètes sont guéries à la première visite. Les consultations ne coûtent rien. ...

Le Dr Sheridan permet de parcourir le livre où sont consignées ses cures merveilleuses à St Louis et à la Nouvelle-Orléans. Son diplôme est exposé dans son cabinet. On peut venir voir le Dr pendant les heures d'aveugles.

Heures de consultation : de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. Le cabinet est au No. 229 rue du Canal, près du Théâtre Tremé. 11 oct—3m

PHOTOGRAPHIE.

Salon de Jacobs, 93 rue du Camp.

DAGUERRÉOTYPES, AMBROTYPES, &c.

E. JACOBS invite respectueusement le public à ... la Photographie à venir visiter son établissement. Il a été constamment ... de l'art ... et ... perfectionné ... dans son art, et il ... vant les dépenses. Les installations, dont on ... qu'aucune autre maison ... n'a pu ... que l'art pouvait suggérer. Il est prêt maintenant à tirer des daguerréotypes qui seront plus beaux et durent plus que tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce genre, des ambrotypes ou portraits sur verre d'une rare élégance et des photographies, simples et en couleurs qui ne laissent rien à désirer. Ses prix sont modérés.

M. Jacobs donne des leçons à des conditions avantageuses. 17 oct—6m

L. PERROT & Co.,

Rue Royale, No. 280, enc. Ste-Anne,

ONT l'honneur d'informer les acheteurs qu'ils ont en magasin leur assortiment de marchandises sèches pour la saison d'hiver, consistant en indiennes françaises et américaines, mousselines laine, écossaises, mérinos, alpacas, casimirs, satinets, cotonnades, étoffes à rideaux, cotons blancs et écrus, flanelles, drap de dames, tartans, couvertes, chemises blanches et couleurs, chemises de santé, caleçons, bas, chaussettes, bretelles, foulards, mouchoirs, cravates, broderies, corsets, parapluies, en toile et en parapluies, rubans, galons, mercerie, parfumerie, peignes de toutes qualités, véritables gants Jouvin et autres, &c. &c. 16 oct—3m

REÇU par le Granada : 25 malles manteaux talma, monte christo, palerines et basques pour enfants ...
... à malles, costumes velours soie et drap, nouveaux Paris—haute nouveauté, extra;
20 malles pardessus français en drap noir, bleu, brune, dahlia, etc., pour enfants et jeunes gens;
10 malles gilets velours, soie, satin, poitrine, etc.;
40 do pantalons castor, satinés, haute nouveauté;
300 douzaines chemises d'enfants, article nouveau.
A vendre par LAGAY & LECANU,
3 nov 25, rue de Chartres.

Provisions fraîches pour plantations et Steamboats.

UN lot de maquereaux frais, No. 3, en débarquement;
Bœuf mess (nouveau) pour familles, des meilleures marques, en barils et demi barils;
Jambons de Duffield et de Thomas, passés au sucre;
Huile de lard des meilleures marques;
Porc, whisky, farine, graines, bacon, jambons, plats cuits et épaules, de première qualité, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
F. FARRINDE & FILS,
3 nov 39, Vieille Levée.

ATTENTION.

On nous prie d'appeler l'attention des acheteurs sur la vente de farine que font aujourd'hui à 10 heures MM Morphy & Nerine encanteurs. Voir l'annonce.

Couvertures de laine et marchandises sèches.
L'attention des acheteurs est appelée à la vente de couvertures de laine et marchandises sèches, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de M. Peychaud & Co, No. 25, rue de la Vieille Levée.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

20 novembre—Esclaves de valeur, entre autres ..., forgerons et briquetiers.—De bonnes servantes créoles, pour clore une succession.

24 novembre—Propriétés de valeur dans le 3me district, dans la succession de Wm Cormley—Maison en brique à l'encoignure des rues Religieuses et des Mariés, dans la succession de Mathieu Schwenger.

26 novembre—Lots de terre, de valeur, à Bouligny, de la succession de Samuel J. Peters.

12 décembre—Esclaves de valeur, de la succession de R. bert Hell.

15 décembre—Un lot de terre connu autrefois sous le nom de "Ronde (Bromley)" dans la poursuite de J. Kohn et autres contre les héritiers de Wm. Gormley.

Pour les détails voir les annonces.

CHEMIN DE FER DES OPELOUSAS.

Le bateau à vapeur SOUTHERN STAR, de la Nouvelle-Orléans à Franklin, arrivant au point du jour.

LE beau bateau à vapeur SOUTHERN STAR, bon marcheur et à basse pression, fait maintenant les voyages de l'extrémité du chemin de fer des Opelousas (à Tigerville) à Franklin et les ports intermédiaires. Pour le transport des passagers et du fret léger, partant tous les jours (excepté le jeudi). Partant de Franklin à 6 heures du matin, et Tigerville à l'arrivée des chars.
J E CALDWELL, & Co,
6 nov—t et camp. 28 Bank Place

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

ARRANGEMENTS POUR L'HIVER.

CE chemin est maintenant ouvert d'Alger à Tigerville, sur le Bayou Bœuf, distance de 80 milles, et transporte les passagers et le fret.

TRAINS DES PASSAGERS.

Partant du Dépôt, à Alger, tous les jours, à 8 heures 30 minutes du matin.
Partant de Gretna tous les jours, à 8 h. 40 m. du matin. Arrivant à Tigerville tous les jours, à midi 10 min.

RETOUR.

Partant de Tigerville à 1 heure de l'après midi. Arrivant à Gretna à 4 heures 30 minutes.
Et à Alger à 4 heures 40 minutes.

Prix—$2 50 pour aller, et autant pour revenir.

Un ferry destiné à transporter les passagers, partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à 8 heures précises du matin.

La Compagnie recevra, tous les jours, jusqu'à 2 heures de l'après midi, sur le wharf au pied de la rue St-Louis, du fret pour Tigerville et les stations intermédiaires. Le fret partant d'Alger devra être payé par les expéditeurs, et tout fret devant être déposé à tout autre station qu'au Bayou des Allemands, à Raceland, au passage Lafourche, à Terrebonne, à Tigerville, ou la Compagnie a des agents doit être payé d'avance.

On peut se procurer, en s'adressant au bureau de la Compagnie, les règlements et les taux du fret publiés en forme de pamphlet.
27 oct—6m A. B. SEGER, vice président

CITY HOTEL, NlleORLEANS.

LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que cet ancien établissement si favorablement connu, a été complètement réparé, toutes les améliorations suggérées au soussigné y ont été introduites, ainsi que toutes les réparations nécessaires. L'édifice a été peint et les chambres, celles des dames surtout, ont été meublées neuf et de la plus grande élégance. En un mot, le propriétaire n'a épargné aucune dépense pour ajouter au confort de ses pensionnaires. L'hôtel sera ouvert le 1er octobre prochain.
11 sept—6m R. S. MORSE, Propriétaire.

R. DURAND,
IMPORTATEURS DE
PORCELAINE et CRYSTAUX
Encoignure St Pierre et Royale,
Nos. 127 et 129.

A l'honneur d'annoncer au public en général qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages d'Europe, un grand assortiment de Crystaux et Porcelaines qu'il offre à vendre à des prix modérés.
Lampes modérateurs et autres.
Services complets, unis et décorés.
Coutellerie, Plaqué, carafes, verres unis et coupés.
Plats, assiettes de tables et verres pour cafés et restaurants.
Un complet assortiment de pièces à fourneaux et de batterie de cuisine.
Huile de Colza, pour lampe modérateur, épurée.
23 oct

Magasin à bon marché de HARBY.

185 RUE DU CAMP. 185

Cols Rachel, jaconat et guipure.
Collerettes valenciennes, fil et guipure.
Cols et manches valenciennes et fil.
Articles en jaconat, mousseline Suisse et guipure.
Bandes à jour, mousseline Suisse et jaconat.
Broderies et entre-deux, riches et du dernier genre.
Garnitures soie, pluche, moire antique et velours.
Robes brodées très riches, pour enfants.
Manteaux de drap.
Manteaux de mérinos.
Manteaux de velours.
Soieries riches, &c.

Le soussigné annonce respectueusement à sa clientèle et aux dames en général qu'il a maintenant un très grand assortiment de tous genres de BRODERIES de la dernière mode, qu'il vendra à 25 cts. au-dessous des prix de n'importe quel magasin de la Nouvelle-Orléans.
On dépose les marchandises au gré des acheteurs. HORACE HARBY,
19 nov—6t No. 185, rue du Camp

Bottes, Souliers et Chapeaux.

272 caisses en débarquement du steamer Black Warrior, des navires Hudson, Royal Bridge, Elvina Owen, St Charles, Globe, White Falcon, Carnatic, Ocean Traveller, Young Brander, Undine, et de la barque Saxony—Le magasin au grand et bel assortiment des bottes pour hommes, jeunes gens et enfants; chapeaux et souliers pour dames, demoiselles et enfants, des meilleures manufactures du Nord et de l'Est.

Toujours en magasin, chapeaux laine noirs et blancs pour planteurs. Ces articles ayant été choisis expressément pour le marché, les acheteurs trouveront leur avantage à venir les examiner avant d'aller ailleurs. I. ROBIN & Co,
30 oct—3m 12 et 14, rue de la Douane.

GRAINES DE JARDINAGE,

de la nouvelle récolte.

Reçu par le navire Nuremberg du Havre, Pain de sucre, Savoie large feuille, navet plat blanc hâtif, Navet coût rose, navet collet vert, navet gros plat blanc, radis demi long, radis rond, radis noir, persil, cerfeuil, doucette de Hollande, oseille large feuille, cresson alénois, céleri.
Choux navet blanc, choux navet jaune.
Choux Bonneuil, choux Drumhead, choux Milan.
Choux gros York, choux Vaugirard, choux Cavalier.
Choux pomme plat de Hollande, choux pommé hâtif.
Pois royal, pois Washington, pois Marowfat.
Pois de 40 jours, pois nain hâtif ou 30 jours,
Pois de ... produit.
A vendre à des prix modérés chez J. MENARD,
No. 18, Vieille Levée, entre Hôpital et Quartier.

G. P. DELAMARRE a l'honneur de prévenir ses clients et le public en général, qu'il a cédé son établissement à P. A. Letourneur, qu'il recommande à leur bienveillant patronage.

P. A. LETOURNEUR,
Successeur de L. P. Delamarre,
No. 25, RUE DE LA DOUANE.

Fabrique toute espèce de travaux en zinc, plomb, cuivre, ferblanc et tôle, pour bâtiments, et ustensiles de ménage en zinc, baignoires, bains de siège et bains de toutes formes, dalles, tuyaux et couvertures, baignoires fixes et en bois double de plomb, et à douche, garde-robes modernes et lavabos, installations de tuyaux, plomb pour conduits d'eau, &c.
Appareils distillatoires en cuivre et travaux pour plantations.

P. A. LETOURNEUR prévient les personnes qui tiennent à avoir de l'EAU LIMPIDE, qu'il vient d'inventer un nouveau FILTRE A EAU, donnant depuis 30 gallons, &c par vingt-quatre heures et fonctionnant de lui même, alimenté par le water work. Cet appareil se nettoie de lui même et peut fonctionner pendant six mois au moins sans avoir recours à aucun nettoyage, qui est souvent dispendieux. Les personnes qui désirent voir fonctionner mon appareil peuvent venir tous les jours à mon établissement; elles pourront juger de la supériorité de mon appareil ainsi que de la limpidité de l'eau.
9 août.

Librairie Classique et Religieuse.

200, RUE ROYALE, NOUVELLE-ORLÉANS,

et 3 Faubourg Montmartre, Paris.

LA MAISON MICHON & DESFORGES offre à vendre à des prix très réduits, les articles suivants, reçus tout récemment :
200 paroissiens romains, garniture riche,
150 do do do blanche p 1re comm.
200 do do do chagrin jonc;
500 do do do ordinaire;
600 do do do pour enfants;
2000 livres de prières, différentes dénomination;
500 Guides du Jeune Communiant;
500 do de la Jeune Communiante;
7000 volumes de la Bibliothèque de la jeunesse chrétienne, pour la distribution des prix;
26,000 gravures de sainteté;
1,150 livres classiques tels que: grammaires, dictionnaires, géographies, histoires, mathématiques;
150 douzaines médailles argent;
20 do do do or;
250 do chapelets or et argent;
1400 do do communs;
200 cierges façonnés pour 1re communion;
600 statuettes religieuses, biscuits et porcelaines de différentes grandeurs;
200 boîtes mathématiques bien assorties;
40,000 grosses de plumes métalliques, 1ère qualité;
500 boîtes à grosse de crayons ardoise;
1500 douzaines crayons de bois, 1ère qualité, et un grand assortiment de règles et équerres pour mathématiques.

Messieurs les marchands sont priés de venir visiter notre stock, afin de s'assurer du bon marché; nos conditions sont libérales.

NOTA—Reçu ordres pour bouquets de fleurs naturelles, pour baptêmes, mariages, soirées, fêtes, &c., ... un bel assortiment de camellias artificiels pour parure. 3 nov—1m

Soutiens des reins, du Dr. John Dare pour les épaules et l'abdomen.

CES instruments, inventés par le Dr. Dare, de la Virginie, valent mieux que tous les autres pour soulager le dos, élargir l'estomac et redresser le corps droit, ... et ... la vigueur et la bonne mine. La facilité avec laquelle on les porte, leur grande élasticité qui ne cède jamais au temps, s'adaptent à tous les mouvements du corps sans le gêner, les font rechercher.

Ayant examiné les instruments dont il est question plus haut, je certifie qu'ils semblent sous tous les rapports, devoir atteindre le but que se propose l'inventeur.

Nouvelle-Orléans, 14 février 1854.
WARREN STONE, M. D.
A vendre par EISON HART, No. 7, rue du Camp.
22 déc—1an 3 p.s, v et cam

MISSAL DE LA SILESIE.

CET article que l'on a tant admiré et qui a été si ... Fanelo dernière, est maintenant à vendre au No. 7, rue du Camp, où les anciens clients et les acquéreurs sont invités à venir acheter. Il n'y a que d'article à la Nouvelle-Orléans, dont les acheteurs aient été satisfaits. Pourquoi dépenser ... tandis que l'intérêt de votre argent suffit à acheter des services de table qui ne sont ni moins brillants et coûtent dix fois moins cher. ...
EISON HART,
22 déc—1 an,3ps, v et cam No. 7, rue du Camp.

A VENDRE par les soussignés, pour le marché mexicain et au drawback :
Châles soie, par caisse de six douzaines,
Revolvers,
Fusils à bayonnette,
Papier florette,
Champagne en bouteille et demi-bouteille.
RICHARD ALBRE & Co,
3 nov 25, Chartres, au premier.

Huile pour les machines.

... A. A. GREEN & CO,
... No 63, rue Poydras.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1855.

CONFORMÉMENT à l'article 4 de la Charte de cette compagnie, avis est par le présent donné qu'une élection de trente-trois directeurs pour l'année, à partir du deuxième lundi de mars prochain, aura lieu au bureau de la Compagnie, No 32, rue du Camp, LUNDI, 3 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. H. P. JANVIER,
16 nov—t 1 jan 3 déc Secrétaire

J. VINCENT,

ENCOIGNURE ST PIERRE ET ROYALE,

F. LEFEVRE, Successeur.

OUVERTURE DU SALON DES DAMES.

M. F. LEFEVRE avertit le public que l'ouverture d'un salon pour les Dames aura lieu samedi prochain, et que ledit salon restera ouvert tous les jours depuis SEPT HEURES DU MATIN JUSQU'A LA SORTIE DU THEATRE.

Rien n'a été négligé pour satisfaire les Dames, et le salon sera toujours parfaitement chauffé et décoré.—Il sera servi

UN LUNCH SPLENDIDE,

Composé des mets les plus délicats, tels que :

Galantine truffée, Dinde Truffée, Filet de bœuf, Mayonnaise de volaille, Jambon de Westphalie, Langue fourrée, Vol au vent aux champignons, Suprême de volaille, Filet de truite à la tartare, Causse de poularde à la maréchale.

Charlotte russe, Riz au lait, Gelée au rhum, Café au lait, Meringues, Moka noir, &c &c.

VIN DE BEAUJOLAIS, VIN DE GRAVE SAC, VIN DE LUNEL MUSCAT, VIN DE BORDEAUX, VIN DE CHABLIS, VIN DE FRONTIGNAN, VIN DE TOCKAY, VIN CUIT DE MARSEILLE, CHAMPAGNE.

M. F. LEFEVRE se charge de la confection des Ambigus pour Soirées, Réunions de famille, Mariages, Baptêmes, Repas de corps, Banquets, &c.

Le public est averti que la maison Vincent (F. Lefevre successeur), n'a rien de commun avec l'ETABLISSEMENT SITUÉ AU COIN DES RUES DU CANAL ET CAMP ... et tenu actuellement par J. VIOGUIERE.
1 nov—6t

Pommade végétale et régénératrice.

Pour faire naître, arrêter et embellir les cheveux. Son efficacité extraordinaire la recommande également pour faire croître la barbe. Par M. P. B.

CET important article est employé dans toutes les principales villes de l'Europe, et le résultat prodigieux qu'on en obtient ne laisse plus de doute sur son efficacité. On a vu croître les cheveux de personnes qui commençaient à devenir chauves. Le succès de cette pommade est encore plus étonnant sur les personnes qui ont perdu leur chevelure à la suite d'une maladie; elle repousse brillante et souple. Prix, 50 cents le pot.

Dépôt général, à l'encoignure Dumaine et Vieille Levée, chez Mr LOUBET, seul dépositaire.
23 nov—t 1 j et 3m nov

Manufacture de barils, et chaux de coquille fabriqués pour la fabrication du sucre et les constructeurs.

B. ANTOGNINI, fabricant de barils et entrepreneur, maison de l'Aigle 12 et 14 rue Conti, près la Levée.

Barils d'emballage de toute dimension fabriqués sur ordre, chaux toujours fraîche en bons barils supérieure pour blanchissage, fabrication du sucre et pour la construction, bon ... et travaux de tout pour les entrepreneurs.

Magasins, maisons, etc., bâtis sur plans et spécifications, réparation de toutes sortes faites dans le plus court délai par le moyen des machines.

Le public est invité à venir examiner par lui-même.
19 nov

AVIS.

LA société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés sous la raison LAFFITE & BUJAC, est dissoute, à partir d'aujourd'hui, d'un commun accord.

M. J. Bujac est chargé de la liquidation et continuera, pour son propre compte, les affaires de courtage de billets et d'actions. J. M. LAFFITE.
M. J. BUJAC

Nouvelle Orléans, 19 novembre 1855.
19nov—6t

PRODUITS D'ESPAGNE.

EN débarquement de la barque Marie du brick Destino et en magasin
150 barriques vin Villanueva
40 do do St Vicente
40 jarres do Villanueva
500 jarres huile d'olive
40 barils graine de Canarie
300 rames papier à cigarette
20 livres de safran
50 barillets de 25 livres de thon en saumure
12 demi pipes Malhorca amandes
1700 ... manteaux de ...
A vendre par PABLO GELPI,
19 nov Vieille Levée

$50 DE RECOMPENSE.

PARTIE marronne depuis un mois environ la griffonne NANCY, âgée d'environ 35 ans, mince de taille, environ 5 pieds de haut, ayant un signe au menton, avec quelques pas de côté, et une cicatrice sous le menton près du cou.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la logera dans la prison de paroisse, et on donnera avis au soussigné. MARCEL BIENVENU 19 nov—6

LE soussigné prévient le public que sa femme Marie Rejaquet ayant quitté le domicile conjugal, il ne sera responsable d'aucune dette qu'elle pourrait contracter. La même condition existe pour ses enfants.
Nouvelle-Orléans, 17 novembre 1855
19 nov—3 PRE. VIDAU

EN débarquement du navire United States du Havre—50 caisses fromages tête de maure 6 tonneaux gruyère, à vendre par
19 nov LANATA FRERES, rue Jefferson.

LEGAY & LECANU,

25, rue de Chartres,

Importateurs de confections pour hommes et enfants.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Black Warrior et Cahawba, de New York, un très grand assortiment de confections d'hiver, comprenant tous les derniers genres, que nous offrons en vente à très bas prix.
11 oct LEGAY & LECANU, 25, rue de Chartres

Changement de domicile.

Dr. L. DUPERRON, Dentiste.

A transporté son cabinet au No. du RUE ROYALE, entre Bienville et Douane.

Son cabinet sera ouvert de **Huit heures du matin à 4 heures du soir**

APPRENEZ L'ANGLAIS!!!

CEUX qui désirent acquérir infailliblement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien, sans dégoût au travail, par une pratique aisée et attrayante, sont invités à s'adresser au professeur NELSON, No. 8, rue St Charles. Tous les LUNDIS, il se formera des classes de 3 à 6 personnes, pour les Dames et messieurs respectivement. On paye $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti.
14 nov—6t

Aux amateurs de chasse.

REÇU directement des manufactures anglaises, et à vendre à bon marché :
24 fusils à deux coups, à $17 à $18
24 do do do à 18 à 25
24 do do do à 20 à 30
24 do do do à 30 à 40
Ces fusils sont très légers et vendus garantis par
C A POLLARD & Co,
8 nov 76, rue du Canal, près Chartres

EN magasin—500 caisses St-Julien,
100 caisses Léoville,
100 caisses Haut Brion,
100 do sardines, ¼ et ½ boîtes,
100 do vermouth, 50 do Bourgogne,
50 do cornues à l'eau de vie,
100 do champignons, ½ et ¼ boîtes,
100 paniers Cordon Vert, bouteilles et ½ bout.
50 do Cordon Bleu, do do
20 do Ancre, do do
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
5 nov 9, rue Gravier.

EN douane—20 ¼ et 20 ½ cognac T. Hennessy,
15 ¼ et 6 ½ cognac Pinet Castillon, Champagne,
15 ¼ et 6 ½ cognac Plagniol & Co.,
20 caisses kirsch Y et L.
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
5 nov 9, rue Gravier.

Porcelaine, faïence, verrerie, &c. Ustensiles de ménage.

No. 23 ....C. CARRERE.......No. 23.

ENCOIGNURE CONTI ET ... (LIVRAISON A DOMICILE)

Services de dîner porcelaine blanche.
do do do opaque.
Services à thé blanc.
Veilleuses et vases décorés,
Verrerie taillée,
Coutellerie anglaise,
Couverts, argenterie, plaqué.
Lampes solaires,—Candélabres,
Articles en étain,—Batterie de cuisine,
Gaz liquide,—Camphine
Huile de graisse,—Mèches à Lampes.

Avis aux marchands.

H. CLOSTERMANN & Co,
44, rue de Chartres,

ONT reçu par le steamer Crescent City, de New York, un assortiment très varié :
Foulards soie pour hommes et enfants;
Mouchoirs blancs, fil, diverses grandeurs;
do bordure fantaisie.

Broderies assorties :

Cols, manchettes, chemisettes, mouchoirs, bandes
Dentelles torchon fil et imitation valenciennes
Services de table;
Soie noire et couleurs assorties.

Bonneterie :

Chemises coton tricotées et en mérinos;
Bas pour femmes et enfants, de toutes sortes;
Chaussettes pour hommes et enfants, ainsi qu'une infinité de petits articles.

Toujours en magasin une grande variété d'articles de Paris, qu'ils vendront à des conditions avantageuses. H. CLOSTERMANN & Co.
3nov 44, rue de Chartres.

C. DUHAMEL, Opticien,

58, rue Chartres, entre Douane et Bienville.

A toujours en magasin un immense assortiment de lunettes pour toutes les vues. Les verres périscopiques, à double foyer, pour la vente desquels il est l'agent aux Etats-Unis, sont maintenant ... par l'expérience, comme un grand perfectionnement, ...

POUR LES PLANTEURS.

Thermomètres à sucre, pèse sirops ... &c, saccharomètres.

Un grand choix de microscopes, de longues vues marines et de campagne, lorgnettes de théâtre, (nouvelles jumelles très portatives à 12 verres), d'un très grand pouvoir grossissant.)

Tous les instruments employés pour l'arpentage, tels que théodolites, cercles répétiteurs, niveaux, boussoles, transits, &c. instruments pour la marine : sextants, cadrans, baromètres, &c.; machines électriques et pneumatiques, cadrans solaires, &c., et tous les instruments concernant la physique, la chimie, les mathématiques, la navigation et les sciences en général.

AUX BIJOUTIERS.

Un lot de bijouterie assortie à vendre en gros, ainsi qu'une facture d'objets de fantaisie riches, tels que souvenirs en ivoire, de deuil et porte-monnaie, boîtes et colliers en jais, boîtes à bijoux ..., garnitures de boutons, trousses, en écrin, &c. &c.

C. Duhamel entreprend toutes les réparations d'instruments en son état, sur modèles, toutes espèces de machines en cuivre.

Machines électro magnétiques du docteur J. Smith, pour guérir les rhumatismes. 12 oct

Importations directes de Paris.

VICTOR,
RUE ST-CHARLES, No. 16.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, son assortiment de marchandises d'hiver, consistant en :
Chemises toile, coton devants toile et coton, des modèles les plus nouveaux et à tous les prix.
Cravates, cols cravates et cols, mouchoirs.
Gants de Jouvin;
Gilets de flanelle, flanelle et coton.
Caleçons toile, flanelle, coton et flanelle de coton;
Chaussettes soie, fil d'Ecosse, coton, mérinos, blanches et flanelles.
Parapluies soie.
Cannes et armes.
Malles, sacs de voyage, voitures d'enfants.
Une grande variété d'articles de fantaisie, tel que: Porte-Monnaie, Bourses, Bracelets, Eventails.
Nécessaires pour dames et messieurs, Peignes dentelle et brosses.
Savons en tout genre.
Grand assortiment de parfumerie des meilleures maisons de Paris.

Toujours en magasin, un assortiment de fournitures pour coiffeurs.

Son Salon de Coiffure est desservi par des ouvriers qui se recommandent par leur amabilité et leur complaisance aux personnes qui veulent les honorer de leur confiance. 20 déc

GARDEZ-FEUX—Chez A. Pollard & Co, offrent à vendre un assortiment très varié de cet article, indispensable dans les familles.
Aussi —12 doux. baquets pour charbon;
24 do pelles et pinces assorties;
24 do chenets cuivre et autre.
Et un grand assortiment d'articles de ménage, à vendre à bon marché. URBAN A POLLARD & Co.
5 nov 76, rue du Canal, près Chartres.

MAILLOT & SON,

No. 134, rue des Magasins,

Importateurs de Vins, Eau de vie, &c., et agents de liqueurs du pays.
14 déc—6m

MAGASINS DE MODES.

Magasins de haute nouveauté.

MADAME ALBERT

A l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle Orléans et de la campagne qu'elle a joint à son salon de l'encoignure Royale et Bienville le magasin du rez de chaussée où l'on trouvera un grand choix d'articles modes et nouveautés.

Arrivant de Paris, ayant mis tous ses soins dans les achats qu'elle vient de faire, elle espère que les dames voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage.

Mme ALBERT annonce en outre qu'elle vient de joindre à son atelier de modes un atelier de couture et de confection.

Ayant amené une des premières couturières de Paris sortant de la maison CAMILLE, fournisseur de l'impératrice et de la reine d'Angleterre, sollicite les dames de vouloir bien l'honorer de leur confiance et espère que son bon goût, joint à son talent, sera apprécié par la haute fashion de la Nouvelle-Orléans.
2nov

No. 34, rue de Chartres, encoignure Douane.

Ouverture de Modes et Nouveautés.

OLYMPE & Co.

ONT l'honneur de prévenir les dames qu'ils viennent de recevoir de Paris un bel et riche assortiment de modes et nouveautés, consistant principalement en chapeaux et capotes, robes taffetas à volants, velours (à ... robes ... à petite ... riche, moire antique, taffetas rayés et quadrillés, velours, peluche, ... manteaux et mantelets de la plus haute nouveauté, châles crêpe de Chine, châles de l'Inde, châles pointe et grenadine, broderies, lingerie, dentelles, valenciennes, guipure point d'Alençon, mouchoirs brodés, rubans, plumes, fleurs artificielles, franges, gants Jouvin, bas, ... ombrelles, &c., &c., et qu'ils en feront l'ouverture mercredi prochain, 7 novembre.

Toute la marchandise ayant été achetée par Mme Olympe elle-même, avec le plus grand soin, dans les meilleures maisons de Paris, nous osons espérer que les dames voudront bien nous continuer leur bienveillant patronage. OLYMPE & Co.
3 nov— 34, rue de Chartres

GRANDE REDUCTION DE PRIX.

LA maison BECHET FRYER & Co. offre (pour cause de liquidation) au public un joli choix de soieries, lingerie, confections pour dames et enfants, articles de bal, fleurs et fournitures de mode.

Toutes les ventes sont au comptant. 31 oct

Ouverture de marchandises de haute nouveauté.

Mme E. FOURNIER, encoignure Canal et Baronne, (sous le Pelican Club) a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France un joli choix de marchandises de haute nouveauté en robes, soieries, barèges, tissus, confections de soie, velours et drap. Lingerie, dentelles, articles pour enfants, garnitures, rubans, fourrures, &c., et qu'elle en fera l'ouverture le samedi 10 novembre.

Mme FOURNIER annonce en outre à sa nombreuse clientèle qu'elle vient de joindre un atelier de modes à son atelier de couture, et sollicite de nouveau le bienveillant patronage des dames.
7 nov

MODES! MODES!

à l'Émeraude de Paris.

MADAME DURAND,

Rue Royale 187, entre Toulouse et St-Pierre.

A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'à son retour d'Europe, elle a été ... par une vente publique de toutes ses anciennes marchandises en magasin.

Elle offre un nouveau choix de modes et de nouveautés achetées par elle-même avec le plus grand soin dans les maisons les plus renommées de Paris. Beaucoup de ses articles de goût ont figuré à l'Exposition Universelle.

Un grand assortiment de chapeaux de tout genre pour dames et pour enfants.

Manteaux, pelisses, et manteaux en soie et en velours.

Lingerie unie et broderie grande nouveauté, fleurs artificielles, coiffures pour parures pour bal, dentelles, valenciennes, parures complètes pour mariées, rubans, en soie, en velours et en peluche, ombrelles, gants et mitaines, gallons riches, et en général tout ce qui concerne la haute nouveauté.

Les prix sont modérés. 27 oct

Changement de domicile.

MADAME ROBERT,

A l'honneur de faire savoir aux dames de la Nouvelle Orléans qu'elle a transporté son magasin de MODES et Nouveautés au No 17, rue de Chartres, entre Douane et Canal.

MAGASIN A BON MARCHE.

Modes et articles de fantaisie.

Encoignure Hôpital et Chartres (Condé).

Mme Fabio a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames en général, qu'elle a reçu, par les navires Globe et Nuremberg venant de France, un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE FANTAISIE ET DE SAISON, comprenant :

Chapeaux de soie, pour dames et demoiselles, ...
Chapeaux de velours, couronnes de mariage et de bal.
Manteaux de velours, garnitures de fantaisie.
Manteaux de drap, broderies.
Mantelets de velours, riches garnis de dentelle française.
Mantelets de soie, robes de mariée.
Et un assortiment complet de tous les autres articles de mode.

Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elle compte vendre, lui vaudront un patronage plus étendu que par le passé.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant d'aller ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.

MANTEAUX ET MANTELETS faits sur commande, dans le plus bref délai.

Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres

A bon marché.

VOILES noirs en vraie dentelle française, de 3 à $6 ¾. Gants Jouvin et gants soie satin, de 50 à 75 cts. Cols, guipure et crêpes riches, de $1 à $1 75. Bandes jaconat brodées, riches, de $1 à $1 50. Assortiment de franges, soie noire et couleur, dernière mode, à vendre au plus bas prix, chez Mme FABIO.
7nov 1er janv Enc. Hôpital et Chartres (Condé)

No 60 rue de Chartres, entre Douane et Bienville.

Ouverture de modes et de marchandises de HAUTE NOUVEAUTÉ,

SOPHIE, successeur de A. MANSUY.

Mlle Sophie, de retour de France a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne qu'elle arrive de Paris et qu'elle doit recevoir sous peu un magnifique assortiment de modes de haute nouveauté, consistant principalement en chapeaux et capotes du goût le plus exquis, coiffures de bals, confections, manteaux, mantelets, robes, ... ombrelles, dentelles de tous genres, parures, ... et en ...

Mlle Sophie appelle surtout l'attention des dames sur son assortiment de dentelles les plus riches qui aient jamais été importées 14 nov—1m

BRODERIES, BRODERIES.

MLLE C. GUERIN, de retour de France, a l'honneur de prévenir les dames qu'elle a un assortiment complètement renouvelé de DENTELLES, BRODERIES, LINGERIE pour dames et enfants, et qu'elle en fera l'ouverture le 10 courant, 114, rue Royale. 8 nov—1m

LA MAISON LELIEVRE, Libraire,

220, rue Royale,

VENANT de renouveler entièrement son stock de marchandises, annonce à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle vendra aux prix ... les livres reçus récemment des diverses parties de l'Europe.

Nous prévenons les personnes qui attendent après nos marchandises reçues par le Mulhouse que nous sommes à même de leur livrer les ouvrages demandés.

Nous donnons le même avis à tous nos marchands de la campagne.

Nous croyons inutile d'assurer au public que notre assortiment de livres d'éducation et celui de haute littérature sont constamment des plus complets et que les chefs d'institutions sont toujours certains de traiter chez nous aux conditions les plus avantageuses. Continuellement en magasin, un magnifique assortiment de bijouterie religieuse, statues dernière qualité, articles de fantaisie du meilleur goût, le tout à des prix EXTRÊMEMENT RÉDUIT.

SANGSUES.............. SANGSUES.

L. PROVOST,

SUCCESSEUR DE M. BUSCOR,

Rue Bourbon 172, entre Toulouse et St-Pierre.

28000 SANGSUES Hongroises et Suédoises récemment arrivées et à vendre en gros et en détail, au grand dépôt rue Bourbon, entre Toulouse et St-Pierre. 1 Jan

DEPOT DE DRAP DE BILLARD

Des premières Fabriques Françaises.

P. LAVERRIER, rue de Chartres, 38, entre Bienville et Conti informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet ses assortiments.

AVIS AUX AMATEURS.

LES soussignés offrent à leurs amis et au public en général un joli choix de conserves de choix qu'ils viennent de recevoir par un des derniers arrivages France, savoir:
Aloses en tranches à l'huile, en boîtes et ½ boîtes,
Lamproies do do do do
Filets de Soles do do do
Congres do do do
Anguilles à l'huile et à la tartare do do do
Maquereaux à l'huile do do do
Turbo do do do
Saumon do do do

GIBIERS.

Perdrix entières truffées, en boîtes et ½ boîtes,
Bécasses do do do
Pluviers do do do
Cailles do do do
Merrines do do do
Ortolans do do do
Grives do do do
Bécassines do do do
Oisons et ailes d'oie;
do do de canard;
do do de volailles;
Saucisses truffées, en boîtes et ½ boîtes;
Saucissons truffés; Cervelas do;
Gresse de Havre; à vendre par
FAURES & NORMAN,
9 fév 31 et 38, rue Royale.

ÉCOLE SUPÉRIEURE.

Rue du Canal, No 199.

Mme S. BIGOT,

A L'HONNEUR d'annoncer aux familles de la Louisiane qu'elle a ouvert son pensionnat le 5 novembre.

Elle y continuera à enseigner d'après sa méthode théorique et pratique suivie à l'Ecole Supérieure du Deuxième District, ... Les élèves seront ... à des cours ... de la Nouvelle-Orléans.

...

Enseignement général.

1re classe.

Histoire moderne, Astronomie, Physique et Chimie, Zoologie et Botanique, Algèbre et Géométrie, langue espagnole.

2me classe.

Géographie, Arithmétique, Histoire Ancienne et du Moyen Age, ... Ancienne et Moderne, Histoire des ...

Classe préparatoire.

Lecture, Écriture, Grammaire, Analyse, Arithmétique, Géographie.

... Le dessin et la peinture, enseignés par Mme Bigot. Pour les conditions, s'adresser à l'institution.
5 nov—1m

Soieries et Marchandises Sèches de fantaisie.

VENTE EN GROS.

J. G. PEPPARD & CO.,

35, rue Chartres,

Ont maintenant en magasin leur NOUVEAU STOCK DE SAISON,

Comprenant : SOIERIES, SATINS, MOUSSELINES DE LAINE, CACHEMIRES, MERINOS, ALPACAS, RUBANS, GARNITURES DE ROBES, MOUCHOIRS, VOILES, GANTS, BRODERIES, CHAPEAUX DE DAMES, SOIE ET PAILLE, FLEURS ARTIFICIELLES ET ARTICLES DE MODES.

... Sur lesquels ils appellent l'attention des marchands de la campagne.